

AUBANGE - SOLIDARITÉ

Le Tablathon : un défi sportif et caritatif

La Table Ronde 106 d'Aubange vous invite à parcourir 21 km en 9 jours pour la bonne cause

Parcourir la distance de 21 kilomètres en 9 jours entre le 16 et le 24 mai 2020, en courant ou en marchant, où on le souhaite et en une ou plusieurs fois. Voici le défi que vous lance la Table Ronde 106 d'Aubange avec son « Tablathon ». Une seule condition : respecter lors de la réalisation du challenge solidaire les mesures de distanciation sociale imposées par le Conseil national de sécurité

Ce mercredi, la Table Ronde d'Aubange a lancé son Tablathon. Un défi qui consiste à réaliser la distance de 21 kilomètres en 9 jours. « Notre challenge se veut ouvert tant aux sportifs qu'aux amateurs puisqu'on peut le réaliser en marchant ou en courant. On peut également fractionner la distance en plusieurs sorties. Il faut juste parcourir ce « semi-marathon » entre le 16 et le 24 mai et on insiste bien sur le fait de respecter les mesures de distanciation sociale », nous explique un membre de ce service club qui réunit de jeunes hommes de moins de 40 ans. L'idée de ce challenge sportif est née il y a seulement quelques jours. « Tous les ans à cette période de l'année, nous

proposons notre « Maitrank ». L'intégralité des bénéfices de cette activité nous permet de soutenir différentes associations. Malheureusement, nous n'avons pas pu proposer notre breuvage cette année à cause des mesures de confinement.

Le cuisinier Julien Lapraire, les footballeurs Guillaume François et Anthony Motis et l'athlète Julien Watrin soutiennent le projet

Et dans le même temps, nous étions sollicités pour des aides. Nous avons donc décidé de nous réinventer. »

SOUTIEN DE PERSONNALITÉS

Pour son défi, le service club du sud Luxembourg peut compter sur le soutien de personnalités de notre province. « Le cuisinier et ex-candidat de Top Chef, Julien Lapraire, a de suite été emballé. Grâce à lui, les footballeurs virtonais,

Guillaume François et Anthony Moris, ont suivi le mouvement ainsi que l'athlète gaumais, Julien Watrin. On compte annoncer de nouveaux soutiens dans les prochains jours. »

Les démarches pour participer à ce challenge, qui compte bien dépasser les limites de la province du Luxembourg, sont simples. « Il suffit de se rendre sur notre site internet : www.tablathon.be. Il faut se rendre dans la partie inscription. Tout y est détaillé. Pour valider la distance des 21 kilomètres, nous invitons les participants à installer l'application gratuite « Strava ». Les instructions précises sont envoyées lors du paiement de l'inscription. Nous avons fixé la participation à 7,5 euros. L'intégralité des bénéfices sera reversée à des associations. Le service club a déjà décidé de venir en aide à la Croix Rouge (section locale) et de soutenir leur projet d'épicerie solidaire. Ces magasins proposent des articles importants de notre vie quotidienne à des prix cassés à destination d'un public précarisé. »

DIFFÉRENTS CHALLENGES

Si cette démarche se veut exclusivement solidaire, les participants ne sont pas oubliés



Pour participer à ce challenge, il faut respecter les mesures de distanciation sociale. © D.R.

puisque certains seront récompensés à l'issue de l'épreuve. « Nous avons mis en place trois challenges », reprend le membre de la Table Ronde 106. « Il y a un challenge distance qui récompensera la personne qui aura parcouru le plus grand nombre de kilomètres entre le 16 et le 24 mai. On a un défi « réseaux sociaux ». Celui-ci couronnera la photo qui aura eu le plus de « likes » sur

Facebook avec le hashtag #tablathon106. Pour terminer, et offrir à tous la chance d'avoir un « prix », nous récompenserons des participants tirés au sort. »

Certains membres de la Table Ronde 106 n'ont pas hésité à travailler jour et nuit pour proposer ce défi sportif et solidaire. « On a un graphiste et un informaticien dans nos membres qui ont accompli un travail ex-

ceptionnel pour qu'on soit prêt à temps. Malgré cela, nous restons actifs et on compte bien communiquer dans les prochains jours sur des nouveautés. »

L.M.

à noter Vous pouvez trouver toutes les informations sur l'événement Facebook « Tablathon2020 » ou sur le site www.tablathon.be

HERBEUMONT - ASILE

Le centre Fedasil rouvre ses portes la semaine prochaine

Fin de l'année dernière, la commune de Herbeumont avait appris que Fedasil souhaitait rouvrir le centre pour demandeurs d'asile situé aux Fourches, qui avait fermé ses portes depuis décembre 2017. Il devait accueillir 425 résidents dès la mi-février. Mais avec l'arrivée de la pandémie de coronavirus, les autorités communales voulaient s'assurer que les demandeurs d'asiles seraient accueillis dans des conditions correctes et avaient donc demandé à repousser l'ouverture du centre après la période de confinement. Cette demande a été refusée par les autorités fédérales, au vu de la situation migratoire actuelle en Belgique.

La décision est tombée voilà quelques jours: le centre va rouvrir ses portes et ce, début de semaine prochaine. Cette réouverture est encadrée par la cellule de crise provinciale, vu la crise sanitaire actuelle. Des procédures strictes ont été mises en place au regard des mesures fédérales liées à la crise du Covid-19.

La capacité d'accueil maximale a ainsi été revue à la baisse. De 425 résidents, elle plafonnera à 377. Les arrivées au centre des

Fourches se feront progressivement, soit 50 demandeurs d'asile par semaine, est-il précisé dans un courrier de la commune distribué aux habitants de Herbeumont.

TESTÉS AU COVID-19

Ces migrants proviennent d'un centre à Bruxelles, où ils devront avoir résidé au moins 7 jours. Pour être accueillis aux Fourches, ils devront avoir été testés négativement au Covid-19 ou être restés au centre d'arrivée durant 14 jours au minimum sans développer de symptômes. Un suivi médical régulier sera assuré par le service médical du centre herbeumontois.

Les visites dans le centre ne seront pas autorisées. D'autres mesures ont également été prises, afin de restreindre les déplacements des résidents. Les sorties à l'extérieur seront limitées aux déplacements essentiels et aux promenades en famille ou avec un ami. Un couvre-feu sera également d'application.

Plusieurs bungalows ont été réservés pour une zone d'isolement, correctement délimitée, qui permettra de respecter les

règles de distanciation sociale et de quarantaine en cas d'apparition de symptômes chez certains résidents.

Par ailleurs, le centre herbeumontois cherche encore du personnel pour compléter son équipe, qui comptera au final un peu plus de 70 personnes, un encadrement deux fois plus importants que lors de la précédente ouverture du centre, géré par la Croix-Rouge.

Nicolas Genin, directeur du centre Fedasil de Pondrôme, qui aide à la mise en place du

Fedasil est encore à la recherche d'une trentaine de collaborateurs pour venir compléter l'équipe du centre

centre d'Herbeumont, explique. « Pour l'accueil du centre, une équipe de 15 personnes est prévue, afin qu'une permanence soit assurée



Le centre va accueillir 377 demandeurs d'asile. © Fedasil

24h/24. Il manque encore trois personnes, qui seront chargées de l'accueil des résidents, des visiteurs, de répondre au téléphone ou encore de recevoir des colis. Pour cette fonction, ce sont des prestations de 12 heures, sur un contrat de 38 heures par semaine. Cela représente environ 3 prestations par semaine. »

A l'heure actuelle, il reste encore une trentaine de postes vacants. « La démographie de la commune d'Herbeumont fait que c'est compliqué de trouver 70 personnes qui correspondent aux postes à proximité du centre. Nous avons donc engagé dans les communes avoisinantes également. Toutefois, au

plus les personnes sont proches du centre, au mieux c'est, notamment pour l'intégration des résidents. »

D'AUTRES PROFILS RECHERCHÉS

Les candidatures sont à déposer online, cela peut compliquer la tâche à certains. Nicolas Genin poursuit. « Les annonces sont parfois un peu complexes, on peut postuler uniquement online sur le site de Fedasil, peut-être que certaines personnes rencontrent des difficultés par rapport. Elles ne doivent pas hésiter à demander de l'aide. » D'autres fonctions doivent encore être comblées. « Il manque encore une équipe de direction, de niveau universitaire, pour

laquelle un écolage est prévu au début. »

Enfin, il faut également des profils éducateurs pour les 40 adolescents non accompagnés (MENA). « Il ne faut pas forcément des éducateurs diplômés. Des diplômés en tourisme, dans l'éducation ou encore dans l'animation conviendraient également. » A noter que le service animation-accompagnement a encore également besoin de 4 personnes, afin de mettre en place des activités pour les résidents. Sont aussi recherchés : un technicien pour toutes les petites réparations et trois personnes pour le service médical. »

M. M., L. M.